

REPONSE DU PRESIDENT DU CONSEIL EXECUTIF

OBJET : PTIC - travaux routiers du pays ajaccien

Merci pour votre question. Donc, j'ai cru comprendre que vous préféreriez quand je suis objectif avec des chiffres que lorsque je me livre à des exercices philosophiques sur mon approche du PTIC. Donc, je vais essayer d'être le plus clair possible, mais en ne me privant pas du plaisir, tout en citant des chiffres, de réinscrire votre question dans sa perspective globale.

Nous sommes arrivés en décembre 2015 aux responsabilités. Le PEI avait commencé en 2002. Lorsque nous sommes arrivés en 2015, le montant total des investissements réalisés ou programmés pour l'ère ajaccienne représentait la somme considérable de zéro euro.

2002-2015, zéro euro. Pas un seul dossier ni présenté, ni construit sur les routes. Parallèlement, il y avait eu un certain nombre de choix qui avaient été faits, mais que vous connaissez, avec, par exemple, des hôpitaux, des collèges très largement enclavés et de très faibles investissements qu'on sentit sur le temps long, et par la Ville et par le Conseil départemental, par exemple, l'abandon de la rocade par la Ville d'Ajaccio, alors même que l'ère ajaccienne, de façon générale, connaissait déjà une explosion démographique conduisant à un accroissement des flux et à une saturation des réseaux.

Lorsque j'ai constaté cette situation, je suis originaire de Bastia, vous le savez, j'ai constaté une situation claire d'iniquité. Il restait environ 115 millions mobilisables sur les routes au pays. J'ai affecté 98 millions d'euros, avec l'accord de l'Assemblée de Corse, sur l'ère ajaccienne au PEI.

Plus de 80%. Au lendemain de la fusion, et sans attendre celle-ci, j'ai fait inscrire des opérations du CD2A et fait bénéficier la Ville d'Ajaccio pour achever enfin la rocade, abandonnée depuis 1984, l'année de mon bac, pour un montant de 12 millions d'euros hors taxes. Depuis 1995, qu'est-ce que nous avons fait ? Réalisation de la dénivellation du carrefour de la Gravona au titre du PEI, livré en 2023, pour un montant de 13,5 millions d'euros.

La pénétrante à hauteur de 45 millions d'euros, financée dans le cadre du PEI. Les marchés de travaux de la section entre Bodiccione et le Stiletto sont notifiés et les travaux ont débuté. La dénivellation du giratoire de Bodiccione doit débuter courant 2025 pour un montant de 15 millions d'euros.

Concernant la deux fois de voix, elle a fait l'objet d'un travail considérable de la part des services de la collectivité de Corse. Je rappelle qu'au moment où nous sommes arrivés aux responsabilités, il n'y avait même pas de fonds de dossier. Il n'y avait rien.

Le dossier d'enquête publique a été déposé auprès des services de l'Etat pour instruction. L'ensemble des avis ont été recueillis. Seul l'avis du Conseil national de la protection de la nature, obtenu début 2024, est défavorable.

Il nous demande d'augmenter la compensation environnementale, ce à quoi nous travaillons. Vous me dites que vous pourriez déposer ce dossier au titre du PTIC. Non.

Le préfet, l'État, demandent que soient déposés au titre du PTIC les dossiers susceptibles d'être engagés, qui sont complets. Celles et ceux qui ont des dossiers au PTIC le savent. S'il manque la moindre pièce, vous n'êtes pas inscrit.

Donc, je ne peux pas aujourd'hui inscrire la deux fois, deux fois. Alors, en continuant quand même, parce que souvent, c'est un petit défaut, mais je sais que vous le regrettez, je trouve que la collectivité de Corse ne communique pas assez sur ce qu'elle fait, y compris à Ajaccio. Beaucoup d'Ajacciens oublient peut-être que la voie verte des Sanguinaires, les bandes cyclables depuis Mezzana jusqu'au cœur de ville, la voie verte de l'Amirauté, la voie verte de Saint-Joseph, la piste nouvelle de Saint-Joseph jusqu'au pont du Prunelli, ont été financées par des fonds européens que nous sommes allés chercher et ont été financées par la collectivité de Corse, et je suis heureux que ce soit le cas.

Donc, 221 millions d'euros, au jour d'aujourd'hui, soit exécutés, soit en voie d'engagement, 44% dans le cas du PEI, 26% inscrits au PTIC, et le reste sur fond propre. Donc, je pense vraiment que nous pouvons être fiers de ce bilan pour Ajaccio et pour le grand Ajaccio, y compris lorsque nous reprenons les choses depuis 2015. Sur la programmation, ce n'est pas de la philosophie.

Je vais vous redire ce que je vous ai dit. D'abord, je souhaiterais qu'on ait un document de programmation pluriannuelle qui dépasse la question des routes. Je souhaiterais qu'on ait un document global qui n'a pas encore été remis par mes services, c'est vrai, et ça fait partie des priorités que j'ai assignées à l'administration et que j'assignerai à l'administration reconfigurée à partir de début 2025.

Je voudrais une PPI sur les infrastructures routières, mais également ferroviaires, aéroportuaires, portuaires, mais également les infrastructures hydrauliques, numériques, bâtementaires, comme les collèges et les lycées, par exemple. Ça ne sert à rien d'avoir une PPI qui ne développe pas une vision globale de notre investissement en termes d'infrastructures. De la même façon, ça ne sert à rien d'avoir une PPI qui n'est pas corrélée à une vision budgétaire claire.

Je répondais à Jean-Baptiste Arène, je veux dire, on sait quand, vous l'avez lu, on est dans une situation d'incertitude budgétaire profonde au plan national. On a la question de la DCT, on espère qu'elle va être réglée. On a l'impact, qui peut varier, mais qui sera certainement très défavorable, des choix qui vont être faits par le gouvernement au titre du budget 2024.

On a un déficit global de visibilité. On va être obligés de réduire la voilure. La France, vous le savez, elle a 3 000 milliards d'euros de dettes.

Nous, on est obligés de voter les budgets à l'équilibre. La région Normandie, Hervé Morin, il est passé d'un milliard d'euros d'investissement à 600 millions en 2025. Les conseils départementaux, même chose.

Je parle des conseils départementaux, puisqu'on a à peu près la même structure de recettes, etc. Donc, il va falloir faire des choix. Moi, cette PPI, je souhaite qu'on l'ait.

C'est vrai que c'est un élément de visibilité. Je voudrais vous dire aussi, quand même, qu'on a réalisé des travaux considérables. La Rode, j'en ai parlé.

Les travaux de la route de Capo di Feno, le giratoire de la Gravona, la route des Sanguinaires, le giratoire de Balisaccia, les travaux entre Balisaccia, Pichju et Piscia-Rossa, Volpaja, Listincone, la pénétrante, etc. Ça me ferait plaisir à moi aussi qu'on puisse avoir tout ça dans un document unique, qu'on l'ait sous les yeux et qu'on soit y compris rassurés sur notre capacité à faire, parce que de ce côté-là, et notamment sur les routes, je vous prie de croire qu'on fait, et je pense que globalement, on fait bien.